L'ABEILLE DE LA N. ORLEANS

Bureaux 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS ;

JEUDI MATIN, 21 MARS.

FEUILLETON.

LE BARON DE TRENCK,

PAR

MM. OCTAVE FÉRÉ ET D. SAINT-YVES

DEUXIÈME PARTIE.

L'EXIL.

V.

LE CHATEAU DU BEAU-FRERE.—(Suite.)

Vers le milieu de la soirée, Trenck, du haut de son estrade, vit la porte de la grange s'entrebâiller, une tête barbue, coiffée d'un fanion défoncé, avec des plumes de paon à moitié brisées, s'avança au bout d'un long cou, fit l'inspection du local et de l'honorable société, et jugeant celle-ci trop occupée pour remarquer l'entrée d'un amateur non invité, se faufila à l'intérieur, suivie de toute une bande de méchant et bizarre aspect.

Du premier coup, notre héros les reconnut.

C'était le grand sotcere de Bohême et sa bande. Ils y étaient tous, les hommes, les femmes, et la sirène aux yeux noirs et à la main lasse, drapée comme une odalisque de grand chemin dans son manteau rayé. La tribu suivant son habitude, se glissait dans la fête et dans la foule pour exercer ses multiples talents.

A cette vue, adieu la cadence ! au diable le violon ! La fureur succéda à l'harmonie, notre aventurier sentit en lui de son tonneau, empoigna son bâton ferré, et vint s'élancer à travers les danseurs jusqu'aux bandits, qui ne tardent pas à le reconnaître à leur tour.

Il crie au «Gare ! on le prend pour un éneur guinche ; Schell se réveille en sursaut, saisit comme lui son bâton, et, malgré son mal, menace ceux qui menacent son ami.

Le paysans se jettent au devant d'eux, les entourent, les pressent, croyant à une manœuvre pour leur faire faux bond. Ils ont payé, ils en veulent au moins pour leur argent. Ils prétendent connaître l'autorité le violoneur sur son estrade.

Trenck refuse et résiste, sautant par fierté que par impatience de rattraper ses voleurs.

Son camarade et lui sont seuls armés, ils manœuvrent d'une manière si menaçante, qu'ils se font jour au milieu d'une cohue indescriptible. Mais les Bohémiens, peu soucieux d'engager la lutte, et se sentant dans un mauvais cas, ont déjà vaillé prudemment la partie, à l'abri de la bagarre.

Nos héros s'élancent à leur poursuite, et Trenck, tenu et fort, attrape par le pan de son manteau le chef de la horde, qui, en général, circonspect, couvrait la retraite.

Le vétéran vigoureusement d'une main, il leva de l'autre sur sa tête le formidable bâton ; le vagabond se sentit pris.

—Mon argent ! accusa impérieusement Trenck, mon argent, misérable, ou je te casse la tête !

Le Bohême tenta assurément un dernier effort pour s'arracher à cette étreinte de fer, mais comprenant l'inutilité et les inconvénients d'une lutte,

—Votre argent ? dit-il, c'est bon ; que de bruit pour si peu ! le voici..... lâches-moi.

En un tour de mains, il avait de sa manche la bourse ferrée à la main, Schell chassait de ses bras de fer écru, des brides de grosse étoffe du pays, bonnettes et ceintures en gesoni, une grande houppelande des peaux de bique sur la dos, un bonnet de même provenance sur la tête, le tout toujours enveloppé de linges, Schell avait l'air d'un paysan de mauvaise mine.

Trenck a etait guère fait pour inspirer plus de confiance. A la vérité, il ressemblait moins qu'auparavant à un mendiant vagabond ; mais avec sa haute taille, prise dans une façon de surtout de gros drap, bordé d'une fourrure de rats, ses jambes nues, son manteau passé à la manière, une toque carrée, ornée d'une touffe noire de renard, sa barbe inculte et sa taille de six pouces, il ressemblait assez bien au chef de brigand qu'un marchand de foires, au départ de la cravache dont il ne négligea pas de se munir comme d'une arme énergique, et des éperons roulants qu'il se attacher aux talons avec des lanières de cuir.

Ainsi équipés, ils se confièrent à l'intelligence de leurs guides, pour arriver le plus promptement possible, et par les chemins les plus sûrs, c'est-à-dire les moins fréquentés, à Hammer.

Les paysans de leur côté ne montrèrent se ressemblant, sous ce rapport, qu'à un seul moment de calculer les distances tout à fait à sec. Quand ils vous parlent d'une petite lieue, soyez sûr qu'il y en a au moins deux grandes.

Nos voyageurs eh firent les l'expérience ; mais du moins ils atteignent le chemin en cuisant avec leur guide, et en tirant de lui des renseignements sur le château et ses propriétaires.

Le gaillard avait sur le cœur son renvoi de la ferme ; il en disait tout le long de l'ame sur le compte de M. de Waldow, tant et si bien, que les deux amis furent forcés de se rendre à ses preuves, et comprirent qu'il ne fallait pas trop compter sur la générosité de personnages, en supposant même que le père exagérât.

Trenck avait déjà que le coquin pesait pour un assistance. Il vera vain de grade qu'il occupait à l'armée, grâce à la faveur de son jeune beau-frère, et très gentil de mérito qu'il croyait avoir.

Mais il lui restait un cœur, et ce cœur battait sur laquelle les renseignements se faisaient plus intéressants, et remirent un peu de lumière dans les ténèbres de son esprit.

—Oh ! ce sont une bonne dame, une vraie bonne dame ! disait le rustre, sauf pour sont bonne encore que pas mort est-ce pas ? mais je vous racontais tout ce qui circule dans le pays ;

Mais enfin, puisque vous allez au château, vous verrez à quoi vous en tenir. Depuis ce qu'il s'est fait remarier, dans tout le pays, vingt lieues.

Enfin il s'arrêta à l'enseigne d'un petit bois.

—Nous voici arrivés, dit-il.

—Arrivés ! répéta Schell, demandant les fagots, en regardant inutilement autour d'eux.

—Dans une minute, au bout de ce sentier, vous apercevrez le château et la ferme..... Tenez, à travers les arbres, cette fumée..... c'est là. Moi, voyez-vous, j'ai promis à mes épouses, n'y jamais remettre les pieds. Il ne les frotte, dans ses habits, au souvenir cinglant des coups de cravache qu'elles avaient reçus.

Ils ne voulurent pas insister, et dans la certitude de n'avoir bientôt plus besoin de rien, Trenck, comme toujours le prudent scandaleux, ajouta le reste de sa confiance à ce qu'il lui avait déjà donné.

Cette libéralité lui valut d'être couvert de bénédictions et d'heureux souhaits, puis le pâtre tourna encore un regard rancunier dans la direction du château, et reprit celle de son village.

Trenck et son compagnon distinguèrent au bout de quelques pas, comme il le leur avait annoncé, le château féodal de Hammer.

Cette vue fut comme une émotion de bonheur dont il ne fut pas maître, et contre laquelle d'ailleurs il ne se défendit pas.

—Que Dieu soit loué ! s'écria-t-il, nous arrivons enfin au port, et sans écueil !..... Mordieu ! qu'as-tu donc ?..... Tu vollà plus sombre qu'un mauvais nuage !

—C'est vrai, maigré moi, je pense à ce que nous a dit ce garçon.

—Bah !..... je propos d'un valet qu'on a roué et chassé !..... De l'espoir, de la gaieté te dis-je ! Si le beau frère a oublié ses services et ne fait la moue, ma sœur est là, qui ne m'abandonnera pas !

Ils continuaient à se rapprocher, et la grille seigneuriale laissait voir à leurs yeux, au fond d'une avenue d'ormes, sur les branches desquels le gui s'enroulait à la verdure, la cour d'honneur, et, au fond, le grand perron et la façade du castel. D'anciens fossés regnaient encore autour, et, de vastes prairies qui, en trouvait un pont-levis, qui paraissait plutôt une tradition qu'un objet de défense actuelle.

Cependant Trenck qui sentait qu'un hasard suffisait pour fermettre sa question au liberté sur cette terre prussienne, cherchait des yeux si quelqu'un des gens du château n'allait point se montrer. ; Evidemment, l'apreté de la température les rendait casaniers.

Enfin une porte de service s'ouvrit, et une vieille femme parut, se rendant du château à la ferme.

A cour de Frédéric bondit de joie dans sa poitrine.

—Gertrau ! c'est Gertrau !..... Hé ! mais s'apercevant qu'Hermann ne pouvait pas comprendre de quoi il s'agissait, il ajouta : C'est une fidèle servante qui nous a élevés, ma sœur et moi, ajouta-t-il ! Cette bonne Gertrau !

Et il s'efforça sur ses gestes et sa l'appelant à demi-voix d'attirer l'attention de la vieille femme.

Il y réussit, mais non à son contentement tout d'abord, car Gertrude en Gertrau, pour employer le même diminutif que lui, n'eut pas plutôt aperçu ces deux personnages de toutures médiocrement avenants, qu'elle fit un tour sur elle-même, dans l'intention de rentrer et de les signaler aux autres domestiques.

Et il s'efforça sur ses gestes et sa l'appelant à demi-voix d'attirer l'attention de la vieille femme.

Il y réussit, mais non à son contentement tout d'abord, car Gertrude en Gertrau, pour employer le même diminutif que lui, n'eut pas plutôt aperçu ces deux personnages de toutures médiocrement avenants, qu'elle fit un tour sur elle-même, dans l'intention de rentrer et de les signaler aux autres domestiques.

Je reçois journellement des toutures médicinales qui ont été trouvées bonnes par les personnes qui en ont fait usage.

Le reçois journellement des toutures médicinales qui ont été trouvées bonnes par les personnes qui en ont fait usage.

M. REIMAN,
Rue du Canal, No 138.

JACOB OTT, Entrepreneur.

RÉPARE les MAGASINS et les MAISON de résidence.

Huit de réparer les cours.

Les ordres laissés chez M. Cazelis Tivoli, ou chez I. DURAND, cette Tonnelier et Charton, seront exécutés promptement.

INSTITUTIONS.

COLLÈGE
DE LA LOUISIANE,

Dirigé par M. le colonel A. FREMIER
PENSIONNAT ET EXTERNAT

L'S cours de cette institution sont en pleine activité et s'ouvre sa prospérante confiance des professeurs de premier mérite, composé de : M. Lallie, le Grec, les Mathématiques—Algèbre et Géométrie—et les cours de Rhétorique et Belles-Lettres ; l'Anglais et en Français.

Les classes intermédiaires et les divisions élémentaires sont placées sous la direction de professeurs actifs et exercés.

L'Anglais, le Français et l'étude des livres, y sont enseignés simultanément—L'Allemand, l'Espagnol et l'Italien, suivant à mesure nous particuliers.

Les prix d'entrée et traitement de $14 à $16 selon le degré d'avancement des cours.

Pour le prospectus s'adresser à la trafic de gré à gré avec les familles.

LES CLASSES DU SOIR, destinées aux jeunes gens de commerce, commencement le Trente des Livres, les calculs, la Tenue des Livres, les calculs, l'étude de l'Anglais et de Français.

—Prix 4.5.

Les Cours ont aussi rue Hôpital, No 124, entre Dauphine et Bourgogne.

INSTITUTION AUDUSON
Pour les deux sexes
DIRIGÉE PAR J. DARROT,
137..... Rue Dauphine ..... 137.

Entre Bourgogne et Rempart.

UN professeur d'histoire et d'allemand est attaché à l'institution. 23 fév 1m

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES,
Dirigé par Mme E. La Villeboeuvre,
SUCCESSEUR DE Mme DERON.

No 275 rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

On St. Charles, près le Commercial Place.

SPALDING & RIDWELL, Propriétaires et Directeurs,
J. KITTRIDGE..... Trésorier

ANNONCE EXTRA.
POUR UNE SEMAINE,

VENDREDI SOIR 20 MARS 1867.

Dédiée à
Mlle Florence Reynolds et M. Frank Lacy

Le programme offre toutes les nouveautés de monde. 21mars—1

Théâtre St-Charles.

Propriétaires..... SEN DE SAM & E. SIDEY

Jeudi et Vendredi soir, 21 et 22 mars.
THE SPIRIT FRIEND, drame. M. SAEY jouera le principal rôle.

Engagement des Arabes Seducteur qui débutera dans Les rôle de Gaspar ; le spectacle commencera par Ce Pervenceau Dutchman, vaudeville.
21mars—2

Théâtre National.

JEUDI, 21 MARS 1867.

Troisième représentation de la Troupe Arabe des
BENI-ROUG-ROUG-ARABES.

Sous la direction de Sidi-Ke-Hadj-Omar.
(Le Roi de Désert)

Der Viehhaandler von Oberoestreich

Vaudeville en 4 actes par F. Keiser.

VENDREDI 22 MARS 1867.

Dédiée de Mlle DORA SOLFF.

Musée du Crescent City.

RUE ST-CHARLES, Nos 69 & 68.
[EN FACE DE L'HOTEL ST-CHARLES.]

Ouvert tous les jours, de 7 heures du matin à 11 heures du soir.

E. W. Schaeffer..... Directeur.

LE SPECTACLE le plus attrayant de la saison. Les ENFANTS TERRIBLES, les célèbres Clowns, JOHN BATTERSBY, la spécialité virant ; le Professeur Grisbaer, le nain du Théâtre de Bordeaux, et ses trois machines à vapeur, le vapeur Crescent City.

LA GRANDE MÉNAGERIE AMBULANTE D'ARMER, composée de lions d'Afrique, de Nubie, de Sénégambie, de Bengale, de Bornéo, de Java, de Sumatra, de Ceylan, de Siam, de Bombay, de Malabar, de cochons de Java, de la nouvelle-Guinée, famille humaine, LA BELLE LOUISE, la femme-boa, le reptile le plus gros, qui entre dans la cage et étrangle tout le monde ; LA GRANDE EXPOSITION PHYSIQUE DE L'AUSTRALIE, de LUCARD, et PLUS DE DIX MILLE CURIOSITÉS.

Des nouvelles curiosités arrivent journellement.

Entrée, 50 cents.—Enfants, 25 cents.

P. S.—Ne vous trompez pas d'endroit—en face de l'Hôtel St-Charles. 8mar—4m

ACADEMIE DE MUSIQUE.

SPALDING & RIDWELL, Directeurs et Propriétaires.
J. KITTRIDGE..... Trésorier.

LUNDI, 18 MARS 1867.

Représentation tous les soirs et le samedi, à midi.

HARRY MACARTHY.

L'Artiste du Sud.

Immense succès de la pièce comique inédite sur l'histoire merveilleuse de la princesse

Pocahontas.

MYNHEER RIP..... HARLY MACARTHY.
Wm Carleton remplira le rôle de Pocahontas et John Collins celui du capitaine John Smith.

Programme varié dans lequel figurent les meilleurs artistes de la métropole du Sud. 18mars—7

Académie de Musique.

Rue St Charles, près le Commercial Place.

SPALDING & RIDWELL, Propriétaires et Directeurs,
J. KITTRIDGE..... Trésorier

ANNONCE EXTRA.
POUR UNE SEMAINE,

VENDREDI SOIR 22 MARS 1867.

Dédiée à
Mlle Florence Reynolds et M. Frank Lacy

Le programme offre toutes les nouveautés de monde. 21mars—1

Bal de la Société Suisse

De Bienfaisance et d'assistance mutuelle,

DONNÉ SAMEDI, le 30 mars 1867, à la salle de la Passage de Bourgogne, entre Bienville et Conti.

J. P. Kistler, DIRECTEURS. Th. Forster,
M. Whitelaw, A. Richter,
A. Prager, J. M. Haug,
J. Bachmann, J. Hoffmann,
H. Messmer, B. Wisser,
Jos. Bloch.

A. Gasser
H. Schumacher,
H. Weissenbach,
H. Fetter,
Wm. Forster,

* Comité d'organisation.

COMITÉ D'INVITATION.
C. Th. Rostéd, 60, rue de Chartres,
M. Wisser, rue Bienville,
G. Faber, encoignure Bienville et Ste-Anne,
H. Fetter, encoignure Bienville et Ste-Anne,
F. A. Lanata, encoignure Esplanade et Français.

Prix de billet..... $2.00.

Les cartes peuvent être procurées auprès des membres du comité d'invitation.

Les programmes et billets seront reçus jusqu'au 30 du courant, chez M. J. Kleber, No 136 rue Esplanade.

5 mars—m 30

BAL ! ! BAL ! !

GRAND BAL PARÉ et MASQUÉ TOUS LES SAMEDIS
A LA NOUVELLE SALLE D'ORLEANS.

PRIX D'ENTRÉE POUR UN CAVALIER $2.00.

N'ENTRERA QUI PEUT. Les personnes inconnues de cette administration seront exclues sans être admises par le portier. HYPPOLITE PERCIAL, Propriétaire.
2 mars—1m

VIN DE CHAMPAGNE

De la célèbre marque de Charles Heidsieck & Co, à Reims.

LE soussigné a été nommé seul agent pour l'importation de ces vins dans cette ville.

Les ordres pour l'importation directe seront reçus avec prompte attention sur les termes les plus favorables.

AUGUSTE COUTELIER,
No 97 rue Vieille-Levée.
janv—3m

J. A. CELLES,

Architecte et Entrepreneur,

120.....RUE CARONDELET.....120.

COMPAGNIE DE GLACE
DU CRESCENT CITY.

Bureau central : rue de la Camp, No 21.
DÉPOTS

au No 14 de la rue Crossman, aux Nos. 71 et 73 de la rue Front, aux Nos. 19 et 21 de la rue de Thomas, au No 3 de la rue Soraparu, aux Nos 33 et 37 de la rue Victoire, près le chemin de fer Pontchartrain.

A. W. BOWORTH, Président,
A. F. FRANZ, Secrétaire-trésorier.
WM. VOLCKMANN, Surintendant-général.
5fév—6m

Marchandises sèches,
SOYERIES, MOULINES et CHAPEAUX,
Nouveau assortiment.

BLANCHARD & GUITET,

RUE DE LA VIEILLE-LEVÉE No. 49.

Ouverture du nouveau stock de saison vient d'être reçu

G. W. DUNBAR & FILS,
LIQUEURS
DE TOUTE ESPÈCE,

Sirops, fruits conservés, vins.
12 & 14 ..... rue St-Louis, ... 12 & 14
3déc—6m NOUVELLE-ORLEANS.

INSTITUTIONS.

COLLÈGE
DE LA LOUISIANE,

Dirigé par M. le colonel A. FREMIER
PENSIONNAT ET EXTERNAT

L'S cours de cette institution sont en pleine activité et s'ouvre sa prospérante confiance des professeurs de premier mérite, composé de : M. Lallie, le Grec, les Mathématiques—Algèbre et Géométrie—et les cours de Rhétorique et Belles-Lettres ; l'Anglais et en Français.

Les classes intermédiaires et les divisions élémentaires sont placées sous la direction de professeurs actifs et exercés.

L'Anglais, le Français et l'étude des livres, y sont enseignés simultanément—L'Allemand, l'Espagnol et l'Italien, suivant à mesure nous particuliers.

Les prix d'entrée et traitement de $14 à $16 selon le degré d'avancement des cours.

Pour le prospectus s'adresser à la trafic de gré à gré avec les familles.

LES CLASSES DU SOIR, destinées aux jeunes gens de commerce, commencement le Trente des Livres, les calculs, la Tenue des Livres, les calculs, l'étude de l'Anglais et de Français.

—Prix 4.5.

Les Cours ont aussi rue Hôpital, No 124, entre Dauphine et Bourgogne.

PENSIONNAT ET EXTERNAT
(ANGLAIS ET FRANÇAIS.)
DE DEMOISELLES.

Mme J. L. BRAND a pris à bail la vaste et belle maison de la rue Prytania, (l'ancienne résidence de feu Mad. Gen. Gaines), où elle ouvrira des autres pensionnat et externat.

Les familles peuvent maintenant confier leurs enfants à Mme Brand, qui emploiera tous les soins possibles afin qu'elle puisse mériter la confiance et la patronage du public.

Mme Brand a l'honneur d'informer les personnes qui désirent de placer leurs enfants dans son pensionnat pour le cours de l'année prochaine.

M. REIMAN,
Rue du Canal, No 138.

UCELLE
Ouverte et dirigée par M. CARON.
Rue des Remparts, No 30.

Pensionnat, l'anglais, le français, l'espagnol, l'allemand, l'italien, la musique, la peinture, le dessin, la danse, etc.

Cours de jour de 9 à 4 heures—Prix $10 par mois.

Cours du soir de 7 à 9 heures—Prix $5 par mois.

Pensionnat de $20 à $25 par mois.

COLLÈGE Commercial de Dubuque, sous Comp. et Commerce, Langues, Mathématiques, Sciences, Musique et Exercices militaires. Il a été fondé en 1865, et est situé à l'Est. Ses bâtiments élevés sont entourés d'un demi-acre de terrain. Les cours d'études sont dirigés par des professeurs de cette ville et des Etats du Sud. Les étudiants sont admis à tout moment de l'année ; le prix de la pension est de $250 par an, payable par moitié d'avance. Pour les autres détails, s'adresser à Brashear & Compagnie, ou au président de l'université, le colonel Wm. Vandever, Dubuque, Iowa.

Agents—PRICE, BLINE & TUPPER.
Mars—2m-tj ROBERT HARE, M. rue Carondelet

Paquebot régulier de la Côte et de Mayen
Lafourche.

Départ tous les MARDIS à 5 heures P. M. et les SAMEDIS à 10 heures A. M.

Pour Thibodeaux-ville, Palmyra-ville, Donaldsonville, Donaldsonville-ville et tous les Bayous Lafourche, Terrebonne, Black, Plaquemine, Jos. Acosta, capitaine F. Charles, comptable, parlera régulièrement comme ci-dessus. Pour connaissements particuliers au fret et aux passages pour la côte. Pour tout autre passage s'adresser à bord.
5 mars—1m W. M. BURLS, 3 Rue Levée.

DÉPART, tous les MERCREDIS à 5 heures du soir — Pour Opelousas, Washington, Fort Barre, Pont-Breaux, Vermillionville et les bayous Courtableau et J. B. CARLIN, 33 Vieille Levée.

J. B. PAGAUD, Agent d'Annonces, 13 Front street.

Le VICTORY à des pilotes de la côte et connaît des passages aux tous des pochets. 26 fév—1m

Paquebots de Vicksburg.

Paquebots de la Malle des Mississippi.

Memphis, Helena, Vicksburg, Natchez et Nouvelle-Orléans.

Départ, tous les deux MARDIS, à 5 heures P. M.

Pour Memphis, Vicksburg, Natchez, Grand Gulf, Rodney, St Joseph, Waterproof, Fort Adams, Bayou Sara, Baton Rouge, Bonnet-Carré-ville.

Le magnifique paquebot neuf

ROBERT E. LEE,

Capitaine Wm. B. Richardson

partira aussi qu'il est dit ci-dessus, pour Memphis, Jours de l'départ, tous les deux MARDIS, à 5 P. M. Memphis, Greenville, Vicksburg, Natchez et la Nouvelle-Orléans.

Paquebot régulier de la malle des Etats-Unis

GEN. JOHN A. QUITMAN,

partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus, pour Memphis, Greenville, Vicksburg, Natchez et la Nouvelle-Orléans.

Pour le fret ou passage ci-dessus, s'adresser à bord, ou à

GEO. D. HITE, rue Tchoupitoulas, No 17,
A. BRITTON & CO, rue Front, No 7,
CHLER & GWARTNEY, rue Front, No 13.
16 fév—1 an

Saison de la Nouvelle-Orléans et du Bayou Sara.

DEUX FOIS PAR SEMAINE,

Le Mardi, à 5 heures P. M., et le Samedi, à 10 heures du matin

Pour Bayou Sara, Waterloo, Port Hudson, Baton Rouge, Plaquemine, Donaldsonville, Lafourche et les bayous intermédiaires de la côte.—Le magnifique paquebot Diamond-ville, capitaine Emile F. Cousin, partira régulièrement comme ci-dessus. RETOUR : Partira de Bayou Sara tous les DIMANCHES et MERCREDIS, à 3 heures du soir.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

E. LEE, à la Tchoupitoulas, No 4,
J. J. COMAUX, rue St-Louis, No 6.
3 mars

MARCHANDISES SECHES
A BON MARCHE.

Vente en Gros et en Détail.

UN grand stock de marchandises sèches fraîchement reçu, pour les familles et pour les habitants de la campagne, sera vendu à bon marché. Les achats de la campagne seront bien d'être reçus par les connaissances qui avant de s'adresser ailleurs.

Je reçois journellement des articles nouveaux en vente et que je vendrai à très bon marché.

M. REIMAN,
Rue du Canal, No 138.

JACOB OTT, Entrepreneur.

SÉPARE les MAGASINS et les MAISON de résidence.

Huit de réparer les cours.

Les ordres laissés chez M. Cazelis Tivoli, ou chez I. DURAND, cette Tonnelier et Charton, seront exécutés promptement.

O. R. GRAHAM & Co,

120..... RUE GRAVIER 120

ENTRE LES RUES CAMP ET St-CHARLES.

IMPORTATEURS DE

Marchandises sèches, étrangères et du pays.

AGENTS DU

"YORK STREET FLAX SPINNING COMPANY" DE BELFAST.

A PRÉCLIER..... Représentant l'assortiment complet de marchandises sèches, étrangères et du pays, qu'il offre aux acheteurs de la campagne et de la ville, aux prix les plus réduits. Les bâtiments sont spacieux, et les marchandises sont disposées de manière à faciliter le choix. Les acheteurs sont invités à visiter l'établissement, et à se convaincre par eux-mêmes de la vérité de ce qui précède.

Un assortiment complet de toiles de lin et de coton, de toutes largeurs, depuis les plus communes jusqu'aux plus fines, de toiles à matelas, de toiles à voiles, de toiles à sacs, de toiles à tentes, de toiles à chemises, de toiles à draps, de toiles à serviettes, de toiles à nappes, de toiles à mouchoirs, de toiles à essuie-mains, de toiles à torchons, de toiles à rideaux, de toiles à meubles, de toiles à tapis